

**Méryl Marchetti** est artiste et écrivain. En 1999, il fonde à Pau le groupe *La Travarde* et propose des modes d'organisation des corpus de poèmes qui rompent avec la forme recueil. Il pratique également l'improvisation poétique, particulièrement avec des musiciens issus du free jazz, en créant les skulptexts\*. Il a participé au festival d'Uzeste, aux activités du GFEN et de la *Linha Imaginòt* et expose régulièrement : CIPM (Marseille), Le salon Reçoit (Toulouse), Festival International de Ljubljana... Il a publié plusieurs livres et enregistrements notamment aux éditions *Les Solicendristes*, *Encre vives* et sur le label allemand *Econore*.

**Ludovic Zeller** est photographe. Après des études de photographie et plusieurs expériences professionnelles dans ce métier, il intègre *Picto*, laboratoire emblématique de la grande époque de l'argentique. Au sein de cette structure de référence, il approfondit son savoir-faire et, en tant que responsable de l'antenne Bastille, côtoie de nombreux photographes de renom. Peu après son arrivée à Bayonne, il fonde *Zstudio* afin de répondre principalement aux besoins des entreprises et des institutions. Parallèlement il enseigne à l'ESAPB (École Supérieure d'Art du Pays Basque) ainsi qu'au BTS photographie de Biarritz. Durant toutes ces années, il n'a jamais cessé de développer une pratique artistique personnelle, constituant un corpus d'images singulier qu'il continue d'explorer encore aujourd'hui.

\* Un skulptext est un objet créé pour aider à improviser de la poésie à voix haute. Qu'il soit fabriqué en 3D, sculpté ou cousu en tissu, il agit comme un partenaire de dialogue : sa forme, sa matière et sa présence inspirent les mots du poète et influencent sa manière de parler.

---

comissariat d'exposition : romain behoteguy - association catach  
du 5 juin au 31 aout 2026  
[www.catach.fr](http://www.catach.fr)  
[catach@catach.fr](mailto:catach@catach.fr)

---

# SUR LES MURS

---

LUDOVIC ZELLER – MERYL MARCHETTI

---

## EXPOSITION-BALADE A TRAVERS LES RUES DE SAINT-MARTIN DE SEIGNANX

Une ville n'est pas seulement un ensemble de rues, de maisons ou de trajets quotidiens. C'est aussi une fiction collective, une manière d'habiter le monde, un langage. Certaines villes deviennent *Lumière*, *Rose*, *Eternelle* ou *Flottante*, d'autres restent sans surnom, comme si leur imaginaire demeurait encore à écrire. L'exposition *Sur les murs* part de cette idée simple : les communes peuvent reprendre possession de leur imaginaire.

À partir de photographies réalisées à Saint-Martin de Seignanx, le poète Meryl Marchetti et le photographe Ludovic Zeller composent une exposition à ciel ouvert, disséminée sur les murs de la ville. Les images montrent des fragments ordinaires : un détail d'architecture, une lumière, une présence discrète. Mais agrandis, déplacés dans l'espace public et traversés par des récits, ces fragments changent de statut. Ils deviennent des surfaces de projection, des hypothèses, car une photographie n'enregistre pas seulement un lieu. Elle ouvre un espace mental. Entre poésie visuelle et enquête sensible, *Sur les murs* invite les visiteurs à circuler dans la ville autrement. Chercher l'origine des images. Reconnaître un endroit. Hésiter. Douter. Regarder à nouveau ce que l'habitude rend invisible. Le texte n'illustre pas l'image et l'image ne décrit pas le texte, pour autant les deux coexistent dans un léger décalage où peut apparaître autre chose : une mémoire, une sensation, une possibilité de récit. L'exposition transforme ainsi la commune en territoire de lecture. Les murs deviennent des pages. Les passants deviennent des lecteurs momentanés. Et le quotidien, sans quitter sa réalité, laisse apparaître une autre profondeur.

Le travail de Ludovic Zeller dialogue ici avec les sculptures de texte (skulptexts) de Meryl Marchetti dans une recherche commune : faire émerger, à partir du réel le plus simple, une forme d'intensité discrète. *Sur les murs* ne cherche pas à monumentaliser la ville mais cherche plutôt à déplacer le regard et à créer, dans le cours normal des jours, de petites zones d'attention. Des endroits où l'imaginaire peut reprendre place dans le paysage commun.

- 1 chapelle
- 2 mairie
- 3 mur à gauche
- 4 stade goni
- 5 tennis
- 6 médiathèque
- 7 cimetière
- 8 place jean rameau
- 9 abribus



L'ADOUR